



Illustration : Couverture du livre "L'homme machine" de La Métrie (1748)

Extrait du 2e additif au chapitre "Philosophie de la liberté et monisme" (réédition de 1918)

10ème chapitre du livre « La Philosophie de la Liberté »

Rudolf Steiner – [GA004](#)

Traduit depuis l'allemand par Geneviève Bideau

(Aux Éditions Novalis - Édition de 1993)

La Philosophie de la Liberté est traduite en français en de multiples éditions, dont notamment :

- Éditions anthroposophiques romandes et Fishbascher, traduction de Georges Ducommun.
- Éditions Novalis, traduction de Geneviève Bideau, Édition dite du Centenaire, Montesson, 1993, (ISBN 2-91011204-7)
- Éditions Branche Paul de Tarse, traduction de Frédéric C. Kozlik.(1986) édition comparée de(1894/1918) et introduction.
- Éditions PUF/Éditions Alice Sauerwein, [traduction de Germaine Claretie](#) (1923).
- Éditions TheBookEdition.com, (en autoédition), traduction de Thomas Letouzé (2022).

(...) Il n'est pas important que quelqu'un dise que pour lui le monde ne se réduit pas à l'existence purement matérielle ; que pour cette raison li n'est pas matérialiste. Mais il est important de savoir s'il développe des concepts qui *ne* sont applicables *qu'à* une existence matérielle. Celui qui énonce : « *Notre agir est sous l'empire d'une nécessité comme notre penser* » a présenté un concept qui n'est applicable qu'à des processus matériels, mais ni à l'agir, ni à l'existence ; et il lui faudrait, s'il pensait son concept jusqu'au bout, penser précisément de façon matérialiste. Qu'il ne le fasse pas résulte seulement de l'inconséquence qui découle si souvent du penser qui n'est pas mené jusqu'au bout. - On entend souvent dire maintenant que le matérialisme du XIX siècle est scientifiquement dépassé. Mais il ne l'est en vérité absolument pas. Simplement, on ne remarque souvent pas de nos jours que l'on n'a pas d'autres idées que celles par lesquelles on ne peut accéder qu'à des réalités matérielles. De ce fait, le matérialisme se cache actuellement, alors qu'il s'est affiché ouvertement dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Le matérialisme voilé du monde actuel n'est pas moins intolérant l'égard d'une vision qui appréhende spirituellement le monde que ne l'était le matérialisme avoué du siècle précédent. Il fait seulement illusion à beaucoup de gens qui croient être en droit de refuser une conception du monde orientée vers le spirituel, puisque, n'est-ce pas, la conception scientifique du monde « a depuis longtemps abandonné le matérialisme ». (...)

On ne remarque souvent pas de nos jours que l'on n'a pas d'autres idées que celles par lesquelles on ne peut accéder

Écrit par : Rudolf Steiner

Rudolf Steiner